

Calvados

Armistice : l'incroyable rendez-vous manqué entre la municipalité et le collège Letot

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | vendredi 9 novembre 2018

819 mots | -



19 collégiens de Letot ont réalisé un projet d'envergure en 2017 sur les 232 Poilus bayeusains. ©Archives La Renaissance le Bessin

Dimanche, la Ville va mettre en avant le travail de lycéens de Caen autour de la Grande Guerre alors que des élèves du collège Letot avaient réalisé un vaste projet sur l'histoire des 232 Poilus de Bayeux en 2017. Explications.

Dimanche, la Ville organise une cérémonie commémorative de l'Armistice de 1918 devant le monument aux morts de la Vallée des Prés, à 9 h 15. Dans le cadre du centenaire de la fin de la Grande Guerre, elle y associe un lycée caennais (Sainte-Marie) qui a produit un site Internet, memoires1gm.fr, à travers lequel on retrouve une fiche de quelques lignes pour chaque Poilu inscrit sur plusieurs monuments aux morts de la région. Dont celui de Bayeux. Un travail de synthèse qui sera mis en valeur par la Ville de Bayeux grâce à l'installation d'un totem que l'on pourra flasher avec son smartphone pour accéder à ce site. Travail qui n'est pas sans rappeler celui mené l'an dernier par 19 collégiens volontaires de Charles Letot, à Bayeux.

À l'occasion du centenaire de la bataille de Verdun, ils ont travaillé sur les 232 Bayeusains tombés pendant la Première Guerre mondiale. Une aventure historique qui a commencé le 4 novembre 2016 avec l'atelier « Poilus ». Les collégiens ont retracé la vie militaire des 232 Bayeusains en analysant toutes les sources à leur disposition afin d'obtenir le plus d'informations possible. Ce travail a été exposé du 24 juin au 24 septembre, au musée de la Bataille de Normandie, à Bayeux. L'exposition avait été inaugurée par Loïc Jamin, maire adjoint, qui soulignait, outre sa qualité, que « **derrière ces 232 noms, se dresse un indispensable devoir de mémoire pour ne pas oublier ces valeureux, morts pour la France** ».

Consécration à Paris

« Les 232 de Bayeux » a même été labellisé par la mission du centenaire de l'Armistice de 1918, pour la plus grande joie des élèves. Une fierté aussi pour Yann Thomas, spécialiste local de la Grande Guerre, assistant d'éducation au collège et à l'origine de ce projet. Il est aujourd'hui exposé cette semaine au ministère de l'Éducation nationale, à Paris.

Une vraie consécration pour cette expo qui prend ainsi une ampleur nationale, grâce au député du Bessin, Bertrand Bouyx : « **Sur le fond et sur la forme, ce travail est exemplaire** », affirme le député. « **Les 232 de Bayeux sont le reflet de tous les morts pour la France. J'ai souhaité que ce travail collectif puisse trouver un écho et un public plus large** ».

« Un couac »

« **Tout le travail réalisé n'aurait pas pu aboutir sans le concours de la mairie de Bayeux, de l'ONAC, de l'AME et des familles de certains des 232** », reconnaît Laura Touvet, principale du collège Letot qui souligne « **l'excellent partenariat que nous avons avec la municipalité** ».

Seulement, la valorisation du travail de lycéens caennais dimanche lors de la cérémonie interroge la principale. « **En un mot, c'est l'étonnement. Cela fait huit ans que je suis en poste et, comme chaque année, j'ai reçu un mail de la Ville qui invite - et c'est très bien - les collégiens à participer à la cérémonie. Mais je ne savais pas que le protocole de celle-ci prévoyait également la mise en valeur du travail d'un lycée de Caen. Sinon j'aurais proposé que nous présentions les « 232 de Bayeux ». On n'allait pas le proposer de nous-même pour une cérémonie aussi officielle que celle du 11 novembre. Je vais mettre cela sur le dos d'un couac. Des collégiens seront effectivement présents dimanche pour y assister. Mais je ne pense pas qu'ils seront nombreux** ».

De son côté, la municipalité affirme « **qu'en plus d'avoir été invité à s'associer à la cérémonie, le collège a été sollicité par nos services mais aussi par l'ONAC pour savoir s'il avait quelque chose à proposer lors de celle-ci** ». Quant au fait de valoriser le travail réalisé par le lycée Sainte-Marie de Caen dimanche, la Ville soutient que « **ce travail est lui aussi labellisé par la mission du centenaire. Il est complémentaire de celui réalisé l'an dernier par le collège Letot, travail qui avait été subventionné par la Ville et mis en valeur durant deux mois dans un musée municipal** ».

À l'heure où l'on s'interroge sur la vivacité de la mémoire des morts pour la France, la restitution

du travail réalisé par les scolaires sur la thématique de la guerre en général est un formidable moyen de l'entretenir. De transmettre aux générations futures cet héritage. Dans le cas du 11 novembre 2018, à Bayeux, il plane comme le parfum d'un rendez-vous manqué entre le collège Letot et la municipalité.

F.B.